

DOSSIER SPECTACLE

L'étranger

D'après le roman d'Albert Camus
Théâtre de l'Horizon

Dans le cadre de L'instant T

Vendredi 13 janvier à 19h
Au Théâtre

Durée : 1h15

Contact scolaires :
Marie-Line Lachassagne
04 74 50 40 06
ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
11 place de la Grenette BP 146 01004 Bourg-en-Bresse cedex
(entrée du Théâtre : Esplanade de la Comédie)

Le spectacle

C'est un nouveau montage du texte qui sera ici proposé. Un texte reconstruit qui propose une autre temporalité. Meursault, seul en scène, est dans sa cellule et se raconte... se dévoile.

Il nous livre sans concession et sans fioriture son « affaire », dans une succession de flashbacks, avec toute la fougue et la vigueur de sa jeunesse !

On le découvre cruellement vrai, seul et nu face à un monde agité et figé dans ces certitudes... Seul dans sa prison, Meursault nous renvoie avec violence la nature de nos rapports à l'autre, nos jeux humains, les limites de nos sociétés, « où toute personne qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère est susceptible d'avoir la tête tranchée !! »

Distribution

Adaptation et mise en scène *Joël Lagarde*
Avec *Benjamin Ziziemsky*

L'instant T

(Se) Rencontrer. Partager. (Se/Re-) Découvrir. Echanger. Voir. Entendre.

Rassemblées pour la première fois dans un même lieu, **sept compagnies professionnelles de théâtre de l'Ain** se réunissent pour partager avec le public leur univers et leurs créations. Pendant une semaine, il sera possible de découvrir cette diversité en passant d'un plateau à l'autre, dans un esprit festif et convivial. Autour des spectacles, des moments de rencontres avec ces compagnies seront proposés pour échanger sur le sens du théâtre et être au plus près de la création contemporaine.

Du samedi 7 au vendredi 13 janvier 2012, le Conseil général de l'Ain et l'Addim, en collaboration avec l'EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse convient le public à découvrir le travail des compagnies For, Anidar et Artphonème, Les Infortunes, Crazy People, groupe LA gALERIE, Théâtre de la citadelle et Théâtre de l'Horizon.

Samedi 7 janvier

à 19h au Petit Théâtre Jean Vilar *Les Tragiques*, Théâtre de la Citadelle

à 21h au Théâtre *Louis Brabant l'escroc fabuleux*, Compagnies Anidar et Artphonème

Lundi 9 janvier

à 19h au Petit Théâtre Jean Vilar *Idylles*, Compagnie des infortunes

à 21h au Théâtre *En attendant Marie* (chantier), groupe LA gALERIE, D'après *Marie Tudor* de Victor Hugo

Mercredi 11 janvier

A 19h au Petit Théâtre Jean Vilar *La femme dans le coffre*, Compagnie FOR

A 21h au Théâtre *Merci*, Crazy People

La compagnie Théâtre de l'Horizon

(la) Z Compagnie et la Compagnie de la Charabotte se sont associées pour donner naissance à la Compagnie Théâtre de l'Horizon.

(la) Z Compagnie

Directeur artistique : Benjamin Ziziemsky

La compagnie professionnelle est créée en 2002 et est installée à Bourg-en-Bresse (01), elle a développé un projet original de création artistique doublée d'une action de formation aux pratiques théâtrales pour tous les publics.

La compagnie de la Charabotte

Direction artistique : Joël Lagarde

La compagnie professionnelle a été créée en 1984 et est installée à Hauteville-Lompnès (01), en milieu rural. Elle a la volonté toujours permanente de développer le spectacle vivant dans des lieux peu ou pas touchés par l'offre culturelle (créations artistiques, organisation de festivals, actions culturelles...).

L'œuvre

Achevée en 1940, cette œuvre est depuis considérée comme « le roman de l'absurde » dont la notion (l'absurdité et l'inhumanité du monde moderne) était explicitée dans *le Mythe de Sisyphe*, publié la même année. Condamné à mort pour le meurtre, sans raison, d'un Arabe, le héros, Meursault, trouve une signification à sa vie au moment de la perdre.

"...J'ai résumé *L'Étranger*, il y a longtemps, par une phrase dont je reconnais qu'elle est très paradoxale : 'Dans notre société tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère risque d'être condamné à mort.' Je voulais dire seulement que le héros du livre est condamné parce qu'il ne joue pas le jeu. En ce sens, il est étranger à la société ou il vit, il erre, en marge, dans les faubourgs de la vie privée, solitaire, sensuelle. Et c'est pourquoi des lecteurs ont été tentés de le considérer comme une épave. Meursault ne joue pas le jeu. La réponse est simple : il refuse de mentir."

"...On ne se tromperait donc pas beaucoup en lisant dans *L'Étranger* l'histoire d'un homme qui, sans aucune attitude héroïque, accepte de mourir pour la vérité. Meursault pour moi n'est donc pas une épave, mais un homme pauvre et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres. Loin qu'il soit privé de toute sensibilité, une passion profonde, parce que tenace l'anime, la passion de l'absolu et de la vérité. Il m'est arrivé de dire aussi, et toujours paradoxalement, que j'avais essayé de figurer dans mon personnage le seul christ que nous méritions. On comprendra, après mes explications, que je l'aie dit sans aucune intention de blasphème et seulement avec l'affection un peu ironique qu'un artiste a le droit d'éprouver à l'égard des personnages de sa création."

Albert Camus, *Editions de la Pléiade*

Albert Camus

1913- 1932 Une enfance pauvre

Albert Camus naît à Mondovi (Algérie) le 7 Novembre 1913. Il est le second enfant de Lucien Camus, ouvrier agricole et de Catherine Sintès, une jeune servante d'origine espagnole qui ne sait pas écrire et qui s'exprime difficilement. Lucien Camus est mobilisé pendant la première guerre mondiale et meurt lors de la Bataille de la Marne. Le jeune Albert ne connaîtra pas son père. Sa mère s'installe alors dans un des quartiers pauvres d'Alger, Belcourt. Grâce à l'aide de l'un de ses instituteurs, M. Germain, Albert Camus obtient une bourse et peut ainsi poursuivre ses études au lycée Bugeaud d'Alger. Il y découvre à la fois les joies du football (il devient le gardien de but du lycée) et de la philosophie, grâce à son professeur Jean Grenier. Il est alors atteint de la tuberculose, une maladie qui plus tard, l'empêchera de passer son agrégation de philosophie.

1932-1944 Le militant et le résistant

Il obtient son bac en 1932 et commence des études de philosophie. Cette année-là il publie ses premiers articles dans une revue étudiante. Il épouse en 1934, Simone Hié et doit exercer divers petits boulots pour financer ses études et subvenir aux besoins du couple. En 1935, il adhère au parti communiste, parti qu'il quittera en 1937. En 1936, alors qu'il est diplômé d'Etudes Supérieures de philosophie, il fonde le Théâtre du Travail et il écrit avec 3 amis *Révolte dans les Asturies*, une pièce qui sera interdite. Il joue et adapte de nombreuses pièces : *Le temps du mépris* d'André Malraux, *Les Bas-Fonds* de Gorki, *Les frères Karamazov* de Dostoïevski. En 1938, il devient journaliste à Alger-Républicain où il est notamment chargé de rendre compte des procès politiques algériens. La situation internationale se tend. Alger-Républicain cesse sa parution et Albert Camus part pour Paris où il est engagé à Paris-Soir. C'est le divorce d'avec Simone Hié, et il épouse Francine Faure. En 1942 il milite dans un mouvement de résistance et publie des articles dans *Combats* qui deviendra un journal à la libération. Cette année-là il publie *l'Etranger et le Mythe de Sisyphe* chez Gallimard. Ces deux livres enflamment les jeunes lecteurs et valent à Albert Camus d'accéder, dès cette année-là, à la notoriété. En 1944 il fait la rencontre de Jean-Paul Sartre. Ce dernier souhaiterait qu'il mette en scène sa pièce *Huis Clos*. C'est l'époque où les deux philosophes entretiennent des rapports amicaux : "l'admirable conjonction d'une personne et d'une œuvre" écrit Sartre de Camus. Leurs relations vont pourtant s'envenimer jusqu'au point de non retour.

1945-1957 Le témoin engagé

En 1945, c'est la création de *Caligula*, qui révélera Gérard Philippe. Deux ans après, il publie *La Peste* qui connaît un immense succès. C'est cette année-là qu'il quitte le journal *Combat*. En 1951, publication de *l'Homme Révolté* qui vaut à Camus à la fois les foudres des surréalistes et des existentialistes. Des surréalistes tout d'abord : André Breton est furieux des propos de Camus sur Lautréamont et Rimbaud. Les existentialistes se déchaînent quant à eux, en publiant un article très critique dans *Les temps Modernes*, revue dont le directeur n'est autre que Jean-Paul Sartre. L'année suivante ce sera la rupture définitive entre Camus et Sartre.

Albert Camus subit alors avec une grande douleur la situation algérienne. Il prend position, dans *l'Express*, au travers de plusieurs articles où il montre qu'il vit ce drame comme un "malheur personnel". Il ira même à Alger pour y lancer un appel à la réconciliation. En vain.

En 1956, il publie *La Chute* ; une œuvre qui dérange et déroute par son cynisme et son pessimisme.

1957-1960 Le Nobel, la mort

Albert Camus obtient le prix Nobel en octobre 1957 " pour l'ensemble d'une œuvre qui met en lumière, avec un sérieux pénétrant les problèmes qui se posent de nos jours à la conscience des hommes". Il a alors 44 ans et est le neuvième français à l'obtenir. Il dédie quant à lui son discours à Louis germain, l'instituteur qui en CM2 lui a permis de poursuivre ses études. Il est félicité par ses pairs, notamment Roger Martin du Gard, François Mauriac, William Faulkner. Lui pourtant regrette : il aurait souhaité que cette distinction revienne à André Malraux, son aîné, qu'il considère aussi comme un maître. 3 ans après, le 4 janvier 1960, il se tue dans un accident de voiture. Le destin. Alors qu'il avait prévu de se rendre à Paris par le train, Michel Gallimard lui propose de profiter de sa voiture. Près de Sens, pour une raison indéterminée, le chauffeur perd le contrôle du véhicule. Albert Camus meurt sur le coup. On retrouve dans la voiture le manuscrit inachevé *du Premier Homme*. Dans l'une de ses poches, il y avait également un billet de chemin de fer.